

Le Paléolithique supérieur de la partie européenne de l'URSS

G.P. GRIGORIEV

Avec le résultat des recherches de Kostienki et Avdevo et de leur position géologique, surtout leur âge absolu, et de leur place dans le développement du Paléolithique supérieur de la partie européenne de l'URSS, on a éclairci la place qu'occupent ces sites dans la classification en périodes du Paléolithique supérieur.

Les monuments du type Kostienki sont un phénomène étranger pour le Paléolithique supérieur de la Plaine Russe. Si il y a des assemblages avec les pointes à dos abattu (Telmanskaïa, couche inférieure de Kostienki), ils ne sont en tout cas pas pareils aux monuments de type Kostienki et il n'est pas possible de les comparer et de les considérer comme origine pour la formation des assemblages du type Kostienki.

Au contraire, il y a longtemps qu'on a vu les multiples coïncidences de Kostienki et Avdevo avec les sites de la moyenne Europe : avec Willendorf II et Moravany - Podcovice. Par ailleurs, l'apparition des sites du type Kostienki marque la fin de la première partie du Paléolithique supérieur pour toute l'Europe orientale, c'est-à-dire les couches aurignaciennes plus tardives que Kostienki, couche supérieure (selon les données de la stratigraphie de Moldova V et Kostienki I).

La première partie du Paléolithique supérieur est marquée par les assemblages aurignaciens. Tels sont des sites de la Crimée (Suren' I) ou Kostienki (couche troisième). La définition de la nature des sites streletskiens est une chose très difficile. Ces assemblages datent d'une période première, selon leur position géologique, mais, selon leur typologie, n'appartiennent pas à l'Aurignacien. En parlant de la nature aurignacienne de ces monuments nous considérons des caractères tels que des grattoirs carénés, des lamelles à dos abattu (ou à retouche alterne comme à Suren'), des grattoirs aux bords retouchés, des lames aurignaciennes ainsi qu'un certain nombre de racloirs. Les assemblages du type Streletskaïa ou de la cinquième couche de Kostienki sont partie

intégrante de début du Paléolithique supérieur. Ils se distinguent déjà des aurignaciens parce qu'ils ne possèdent pas des grattoirs carénés et des lames à bord abattu. En revanche, on peut y voir des pointes foliacées retouchées à deux faces. Ces monuments sont riches de formes moustériennes (pointes, racloirs). Si nous considérons les sites aurignaciens, alors Soudgîr réunit en soi des pointes foliacées et en même temps les caractères aurignaciens des grattoirs carénés, des lames aurignaciennes. Les spécialistes du Paléolithique supérieur de l'Europe de l'Est voient le même problème : isoler les assemblages d'une première période du Paléolithique supérieur, c'est-à-dire des assemblages aurignaciens. Les cavernes de Hongrie ne permettent pas une isolation, car les matériaux s'y trouvant peuvent être mixtes. Lorsqu'il s'agit de Soudgîr, l'identité des outils pris dans la couche culturelle est hors de doute. Si des matériaux de Soudgîr représentent l'unité (complexe ferme/semi-ferme), en ce cas ils réunissent en soi les caractères aurignaciens et les caractères streletskiens (pointes foliacées). Les autres sites de la première partie du Paléolithique supérieur avec les pointes foliacées et triangulaires ne contiennent pas de formes aurignaciennes.

Aujourd'hui, on discute le problème de l'existence des cultures archéologiques dans le Paléolithique supérieur de l'Europe de l'Est. Selon le point de vue traditionnel, les sites avec les pointes triangulaires de Kostienki représentent une de ces cultures archéologiques dite Streletskaia. Jusqu'à ce que des sites avec les pointes triangulaires aient été connus dans un village, ça paraissait juste. Pendant ce temps-là, on a supposé que la pointe triangulaire à base concave ne s'était répandue qu'en Europe orientale et pouvait être le caractère qui distinguait l'Europe de l'Est de l'Europe centrale, où manquaient des pointes triangulaires, mais où il avait des pointes foliacées bifaciales. Maintenant, après la découverte de nouveaux sites, on a trouvé des pointes triangulaires à base concave dans toute l'Europe orientale, de l'Oural jusqu'à Desnaet, de l'Oka jusqu'à la bouche du Severski Donets. On peut croire que les pointes triangulaires perdent leur valeur comme forme distinguant les cultures archéologiques, car elles se trouvent dans des sites qui ne peuvent pas représenter la même culture archéologique. Voilà pourquoi il est douteux de supposer l'existence des cultures archéologiques de la première période du Paléolithique supérieur. Au lieu des cultures archéologiques, on peut supposer des autres unités d'analyse représentées par des variantes aurignacienne et streletskienne du Paléolithique supérieur.

Les sites d'une période tardive du Paléolithique supérieur sur le territoire de la partie européenne de l'URSS ne contiennent pas, en règle générale, les traits qui caractérisent les sites magdaléniens de l'Europe de l'Ouest ou de l'Europe centrale, à l'exception de Mézine qui possède des statuettes propres à la période magdalénienne (Gönnedorf, Petersfels) avec les parties ressorties de fesse. Lorsqu'il s'agit des formes des outils en pierre, si même une comparaison des matériaux de Borchevo II nous permet de considérer les pointes à dos courbe comme l'indice d'une période magdalénienne sur la plaine Russe, la preuve de cette observation n'est pas une chose simple. Peu de sites du Paléolithique supérieur tardif contiennent des grattoirs courts ou un ensemble tarnowien de grattoirs. C'est une tâche difficile de prouver que la ressemblance des formes des pointes à dos abattu ou des grattoirs courts soit le résultat de l'appartenance de Borchevo II aux sites magdaléniens. Mais l'existence de relations de groupes de population de l'Europe orientale jusqu'à l'Oural avec des peuples des autres parties de l'Europe qui connaissent la peinture murale est confirmée par les peintures similaires de la grotte de Kapova. Cependant, sauf des sites qui possèdent quand même quelque ressemblance avec le Magdalénien de l'Europe centrale ou de l'Europe de l'Ouest, il y a des sites dont la classification présente des difficultés considérables.